

Édouard Levé

Œuvres

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

1. Un livre décrit des œuvres dont l'auteur a eu l'idée, mais qu'il n'a pas réalisées.
2. Le monde est dessiné de mémoire. Des pays manquent, des frontières changent.
3. La tête de Proust est dessinée sur une page d'*À la recherche du temps perdu*. Les mots que rayent le contour de son visage forment une phrase grammaticalement correcte.
4. Des mannequins en aluminium de la taille d'un homme sont lâchés de différentes hauteurs d'une grue. Métamorphosés par les plis, ils adoptent la

pose à laquelle leur nouvelle morphologie les contraint.

5. Une exposition présente des pièces dissemblables par l'esprit, le style, la technique, mais dont l'origine est commune : leur auteur les a vues en rêve.

6. De petites boîtes d'entomologie contiennent le carton d'invitation à une exposition qui n'a pas eu lieu. Sous le carton est écrite la raison de l'annulation. Les boîtes sont accrochées au mur comme une collection d'insectes.

7. La voix d'une femme décrit les formes qu'elle voit apparaître dans la neige de l'écran télévisuel après la fin des émissions. Formes géométriques, tourbillons, spectres. La vidéo est diffusée sur un moniteur posé sur une table basse installée au pied d'un divan. Le visiteur s'allonge, et compare ce qu'il voit à ce qu'il entend.

8. *Musée des inconnus*. Au lieu des habituelles célébrités, un musée de personnages en cire présente des inconnus. Choisis au hasard dans l'annuaire, les modèles ne sont représentatifs ni d'une époque, ni d'une région, ni d'une profession. À l'inaugura-

tion, le musée montre trente statues. Deux nouveaux modèles viennent s'ajouter chaque année à la collection : au fil des ans se constitue une mémoire évolutive, sculpturale et hyperréaliste de la société.

9. Chaque année, au mois de janvier, une peinture est réalisée de mémoire d'après la même photographie, qui représente une place de Bangkok à une heure d'affluence. Ni l'image modèle ni les peintures précédentes ne sont regardées. Au bout de dix ans, les peintures sont révélées, et exposées côte à côte.

10. Une scène de film est montrée à l'envers aux acteurs qui l'ont interprétée pour qu'ils apprennent à la jouer à rebours. Lorsqu'ils y parviennent, ils sont à nouveau filmés. Projetée à son tour en arrière, la nouvelle scène devient étrange : l'envers inversé n'est pas l'endroit.

11. L'ami d'un artiste choisit des descriptifs d'œuvres dans des comptes rendus d'expositions publiés dans la presse. La photographie qui accompagne l'article est découpée et le texte lui est envoyé pour qu'il dessine l'œuvre d'après sa seule

description. L'œuvre finale est un triptyque composé du dessin, du descriptif de l'œuvre et de la photographie qui accompagnait l'article. Il y a quatre auteurs, directs ou indirects, volontaires ou non : l'artiste qui a réalisé l'œuvre de référence, le rédacteur de l'article, l'ami qui a choisi, et l'artiste qui a dessiné.

12. Une scène se reflète dans la rétine d'un œil. Photographie.

13. Une sculpture représente un homme dont les extrémités, au lieu de saillir, rentrent à l'intérieur du corps. La tête, les mains, les pieds et le sexe sont en creux. L'homme est assis par terre, jambes écartées et bras en croix. Marbre.

14. Le sol d'une cage est jonché de pages de l'Ancien Testament. Durant un mois, les mots sur lesquels se pose l'oiseau-mouche qui y vit sont notés. Un texte est écrit avec ces seuls mots.

15. Un blouson en vache folle.

16. Une centaine de représentations picturales ou sculpturales du visage d'un personnage biblique,

de pays et d'époques différentes, sont photographiées selon un même cadrage. Un tirage est réalisé par surimpression des négatifs. Apparaissent, dans un halo, les visages moyens d'Adam, Ève, Marie, Jésus, et Dieu.

17. Un litre de plomb en fusion est versé en apesanteur dans le vide. Rapporté sur terre, il est exposé tel qu'il a durci.

18. *L'Imitateur*. Dans une salle jaune éclairée en jaune, on entend la voix d'un artiste raconter sa vie sous forme d'anamnèse, depuis sa naissance jusqu'au jour du vernissage. Cette voix n'est pas la sienne, mais celle d'un imitateur professionnel. Pourtant, rien ne le signale.

19. Un papillon est lâché dans une salle que l'on ne peut voir. Chaque nuit, son vol, détecté par des rayons, est transmis à une machine mobile équipée d'un sablier, située dans la salle d'exposition voisine. Chaque mouvement du papillon déclenche un mouvement isomorphe du sablier. Le matin, l'empreinte du vol nocturne est dessinée en sable sur le sol.

20. Aux États-Unis, un voyage est accompli pour photographier des villes homonymes de villes d'autres pays. L'itinéraire, qui les relie en ne passant qu'une fois dans chacune d'elles, fait le tour du pays en treize mille kilomètres. Le trajet commence par New York, longe la côte est vers le Sud, se dirige vers l'Ouest jusqu'à la côte pacifique, remonte au Nord, longe le Canada pour rejoindre le Nord-Est avant de retourner au point de départ. Le chemin est parcouru en voiture. Les villes traversées sont, par ordre alphabétique :

AMSTERDAM, BAGDAD, BELFAST, BELGRADE, BELLEVILLE, BERLIN, BETHLEHEM, BETHUNE, BRISTOL, CALAIS, CAMBRIDGE, CANTON, CARLSBAD, CARTHAGE, CLERMONT, CUBA, DELHI, DUBLIN, FLORENCE, FRANKFORT, GLASGOW, HEIDELBERG, JERICHO, JOHANNESBURG, LIMA, LIVERPOOL, MACON, MADRAS, MADRID, MANCHESTER, MELBOURNE, MEXICO, MILAN, MILO, MONTEVIDEO, NAPLES, ODESSA, OXFORD, PANAMA, PARIS, PEKIN, POTSDAM, ROME, ROTTERDAM, SAINT-CLOUD, SEVILLE, STOCKHOLM, STUTTGART, SYRACUSE, TORONTO, TOULON, VERSAILLES.

Dans ces villes, sont photographiés des lieux communs, au double sens de lieux banals et de lieux où la communauté se retrouve. Les photographies sont présentées accompagnées d'un titre : *Cuba, la mairie*; *Un bar à Berlin*; *Supermarché à Rome*; *Salon de coiffure à Paris*; *Une rue à Versailles*. Descriptifs trompeurs, sans être faux.

21. Un oreiller est rempli de plumes perdues par des oiseaux au moment où ils s'envolent. Sur la taie blanche est brodé le mot « Flythms ».

22. Des peintures associent une technique, un format, un style ou un mode de présentation contradictoires.

Un monochrome gris à cadre baroque doré. Une peinture géométrique à empâtements matiéristes. Une miniature de grand format. Un rouleau chinois représentant Paris. Un tableau hyperréaliste flou. Un portrait pop du cardinal de Retz.

23. Pendant le tournage d'un film, les comédiens n'ouvrent pas la bouche, mais disent intérieurement les répliques. Ils doublent ensuite leurs propres voix. Bien que synchrones, le son et l'image sont dissociés.

24. Une maison dessinée par un enfant de trois ans est construite.

25. Une lunette placée devant une fenêtre, à l'intérieur d'un lieu d'exposition situé en surplomb, permet de voir des œuvres installées dans un village, à quelques kilomètres en contrebas. Leurs emplacements (jardins, toits, murs cachés) empêchent de voir les œuvres depuis le village même.

26. Un immeuble est transformé en cimetière. Les pièces font caveau.

27. Des pièces pour violoncelle seul sont écrites par des amateurs, assistés d'un arrangeur et d'un violoncelliste. Le premier traduit musicalement les propositions de l'amateur, que le second joue pour qu'il les juge et les corrige. Les pièces achevées sont jouées par un interprète professionnel. Un disque est édité.

28. Le nombre d'œuvres d'un musée est augmenté à l'insu de son personnel. De fausses pièces modernes et contemporaines, ou d'autres, authentiques et données par des artistes vivants et complices, sont déposées dans les réserves. Trois per-

sonnes prennent rendez-vous avec un conservateur pour y consulter une œuvre. Pendant que deux d'entre elles détournent son attention, une troisième dépose la pièce parasite, de petit format, dans les collections.

29. Un tableau est peint. Un détail, recopié sur une autre toile, lui sert de point de départ. Un détail du second tableau, différent du précédent, est recopié sur une troisième toile, qui se construit autour de lui. Ainsi de suite. La série est une chaîne dont les tableaux sont les maillons, et les détails les points où ils se rencontrent.

30. Une maison est construite sans utiliser de mètre. Les mesures sont estimées intuitivement. Les matériaux sont contemporains et le style, banal, est celui des pavillons construits en série. Au premier regard, la maison semble normale. À mieux y regarder, on remarque de nombreuses erreurs. Les cloisons sont mal jointes. Les marches sont mal assemblées. Les dalles ne sont pas parallèles aux murs. Ces derniers, comme les fenêtres et les portes, ne sont pas d'équerre. Le toit n'est pas étanche.

31. *Les Vétérans de la joie*. D'anciens viveurs, hommes et femmes de plus de soixante-dix ans, sont photographiés à leur domicile. Anciens chanteurs de rock, clubbers, demi-mondains, exploitants de boîtes de nuit, échangistes, acteurs de films pornographiques.

32. La notice d'utilisation d'un logiciel de traduction automatique est soumise successivement à deux traductions par ce même logiciel, en version puis en thème. L'œuvre se compose de l'exemplaire original de la notice d'utilisation, et du texte doublement traduit, assez dissemblable.

33. Les bruits entendus dans un paysage sont écrits sur les murs et le sol d'une pièce. La taille des caractères est proportionnelle à leur intensité et à leur distance. Leur emplacement sur le mur correspond à l'endroit où ils sont apparus dans le paysage.

« Grillons

Chant aigu et lent d'un oiseau

Vol d'une mouche

Des enfants jouent au loin

Sifflement d'un oiseau, plusieurs notes aiguës

Crécelle dégressive d'un oiseau

Des enfants parlent au loin
Grillons
Sifflement aigu d'un oiseau
Un adulte s'adresse à des enfants au loin
Glissement du stylo bille sur la feuille
Une vache meugle
Oiseau aigu
Vol d'une mouche, elle se pose, ses pattes cognent
la table en plastique
Vol d'un bourdon
Grattement de mes ongles sur mes épaules
Je renifle
Je souffle
Oiseau aigu
Coucou
Je déglutis
Je bouge le cahier, raclement sur le plastique de la
table
Avion lointain
Guêpes autour du nid qu'elles fabriquent
Mouche sur mon bras gauche
Je la chasse : les os de mes épaules craquent
Téléphone. »

34. L'accrochage des collections permanentes d'un musée est modifié pour la durée d'une exposition,

sans changer le choix des œuvres, mais leur ordre d'apparition dans le parcours des salles. Elles sont classées par ordre décroissant de taille.

35. De faux dessins d'artistes modernes du début du vingtième siècle sont insérés, pliés, dans des livres de bibliothèques de province, choisis pour la coïncidence de leur date de publication et de celle, supposée, des dessins. À une date indéterminée, un lecteur découvre l'œuvre. N'imaginant pas qu'il puisse s'agir d'un faux, puisque la motivation du faussaire, l'enrichissement frauduleux, est à écarter, les experts authentifient le dessin. Le corpus des œuvres s'en trouve augmenté. À tort.

36. Des musiques pour instrument seul sont écrites en transcrivant des textes en partitions. À chaque lettre correspond une note. Les espaces entre les mots sont des silences. Le choix des équivalences entre les lettres et les notes donne le ton.

37. Une photographie du visage d'un homme est coupée en son milieu dans le sens de la hauteur. Une moitié est conservée à l'abri de la lumière. L'autre moitié est scotchée sur le mur extérieur du lieu où il réside, exposée sans protection au

soleil et aux intempéries. Un an plus tard, la photographie est reconstituée par assemblage des deux parties.

38. Un artiste est filmé en état d'hypnose. La bande vidéo montre le début de la séance, l'attente, puis le passage à l'état hypnotique. La voix de l'hypnotiseur accompagne les images. Le réveil n'a pas été enregistré. Regarder la bande replonge l'artiste dans un sommeil dont seul l'hypnotiseur pourrait le sortir. Ce dernier ayant disparu, il ne peut prendre le risque de la visionner. Ayant pourtant choisi de la montrer, il est le seul à ne pas pouvoir la regarder.

39. Après avoir dressé l'inventaire de ses mille mots préférés, substantifs, verbes, adjectifs et adverbes, un homme choisit des textes qui lui déplaisent et en remplace les mots par ceux qu'il aime. Vingt courts textes déplaisants et sensés sont convertis en textes absurdes et plaisants.

40. Une exposition présente de faux faux tableaux. Tenus pour des copies ou des imitations pendant un temps alors qu'ils ne l'étaient pas, ils ont, par la suite, retrouvé leur statut d'œuvres authentiques.